



## Les Belmondo dédient leur jazz au Dead



**Les deux jazzmen dégagent une piste musicale. Après l'album « Brotherhood » (Grand Prix du disque français - 2021 - de L'Académie du Jazz), honneur au légendaire groupe psychédélique américain de Jerry Garcia : le Grateful Dead. Huit arrangements d'orfèvre du saxophoniste Lionel Belmondo. Le sextet change de nom (voici DeadJazz). Concert live au New Morning, le 23 novembre.**

Le Grateful Dead a branché les amplis en 1965. Influences du rock, du bluegrass, du jazz, du folk, du blues. D'emblée, le délire : improvisations débridées, fusion des genres, inspiration des envolées coltraniennes, recours aux substances décommandées. Comme plusieurs formations du rock psychédélique américain des années soixante : aussitôt la révélation, le fantasma, la légende. Pourtant, le Dead ne s'est jamais endormi sur ses lauriers. Leur public est resté fidèle trente années durant. Un public de fans. Les Belmondo ont été pareillement suivis par les aficionados. Originaires du Var, ils ont conquis - avec famille et amis d'enfance - la capitale, le pays, la planète, cela depuis une trentaine d'années (premier disque en 1993). Comme le Dead, ils fonctionnent en communauté. Perpétuellement en phase : en renouvellement. Sans artifice. Coïncidence : les Belmondo retiennent le titre de l'un des premiers disques du Dead pour baptiser leur chef d'œuvre (Hymne au Soleil ; traduction de Anthem of the Sun). L'Hymne : l'un des monuments du jazz français des vingt dernières années. Nous avons salué cette merveille en 2003, primé par tout le monde. Et couru au concert voir - sur scène à leur côté - le géant Yusef Lateef à La Cigale (Paris) !

Comment l'arrangeur de DeadJazz a-t-il réussi l'alliage ? Lionel Belmondo : « Le Dead avance derrière Jerry Garcia, figure de proue indéniable. C'est un virtuose. Toutefois le Dead, reste avant tout un groupe. Le bassiste Phil Lesh vient de la contemporaine. Le batteur Mickey Hart et le guitariste rythmique Bob Weir du jazz. Ils ne se répètent jamais. J'ai essayé de retrouver leur son. Les deux claviers remplacent les deux guitares. Eric et Laurent interviennent de façon complémentaire. Leur jeu restitue la cohérence de la musique, la douceur du son, l'absence de tension, la créativité du Dead ».

Le collectif DeadJazz jouera en formation complète au New Morning jeudi 23 novembre (Lionel Belmondo - trompette, arrangements; Stéphane Belmondo - saxes; Eric Legnini - claviers; Laurent Fickelson - orgue, piano Rhodes; Thomas Bramerie - contrebasse; Dré Pallemmaerts - batterie). Célébration programmée : la sortie de l'album Dead&Jazz (Label bflat Records/Jazz&People). Les briscards à leur top, en fusion intégrale, à l'intention d'ouvrir leur porte au répertoire des Californiens du The Grateful Dead. Ces derniers pouvaient rester branchés 4 heures durant à improviser. Le connaisseur pressent une prestation mortelle.